

âne vient de pouvoir détruire, il serait incapable d'en fabriquer un seul, même en cent ans. »...

N° 268.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 71 r^o-v^o.)

Le trafiquant qui déroba de l'or (1).

Il y avait une fois deux trafiquants, qui voyageaient ensemble pour faire du négoce; l'un d'eux vendait de l'or et le second vendait de l'étoffe de *teou-lo* (tûla = coton); quelqu'un ayant acheté de l'or, le fit chauffer pour l'éprouver; or, le second marchand déroba l'or que cette personne venait de faire chauffer et se servit de son étoffe de *teou-lo* (tûla) pour l'envelopper; mais l'or était encore chaud et c'est pourquoi il brûla entièrement l'étoffe. L'affaire fut ainsi découverte et il perdit à la fois l'or et l'étoffe...

N° 269.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 71 v^o.)

Couper l'arbre pour en prendre les fruits (2).

Autrefois le roi d'un royaume avait un bel arbre, haut, large et fort grand, qui produisait toujours d'excellents fruits, doux au goût et exquis. Un homme étant venu auprès du roi, celui-ci lui dit : « Sur cet arbre vont pous-

(1) Cf. Julien, *les Avadânas*, t. I, p. 239-240.

(2) Cf. Julien, *les Avadânas*, t. I, p. 168-170, où les conclusions morales sont traduites.